

L'EXPRESSION DU « FUTUR DANS LE PASSÉ » DANS LES LANGUES ROMANES

Mihaela Popescu, Université de Craiova (Roumanie)

Section 7 - Sémantique

Parmi les traits distinctifs des langues romanes, les linguistes ont depuis longtemps recensé les différents moyens linguistiques impliqués par tel ou tel système pour l'expression du *futur dans le passé* (désormais : FdP), qui correspond en fait à un « futur vu du passé » (cf. « futuro del pasado » pour l'espagnol, « futuro nel passato » pour l'italien). Du point de vue morphologique, on peut distinguer deux grands types de marquage de ce « futur » dans les langues romanes :

(i) les langues romanes occidentales (portugais, espagnol, français, italien) actualisent le FdP à l'aide du conditionnel (désormais : COND) (la forme simple en français, en portugais et en espagnol – dans ce dernier cas uniquement la forme en *-ría* ; la forme composée en italien) ;

(ii) le roumain ne présente pas un morphème spécial (grammaticalisé) qui puisse transposer au passé le futur déictique (désormais : FUT) et a recours aux formes prospectives dont il dispose, et ce tant au niveau du discours que de l'histoire et de la narration. Par conséquent, le roumain utilise (i) le futur canonique, *va veni* « il viendra », (ii) les deux variantes : *o să vină / are să vină* « il viendra » et (iii) une construction périphrastique spécialisée, mais pas encore grammaticalisée, construite avec l'auxiliaire *a avea* « avoir » à l'imparfait suivi du subjonctif du verbe lexical : *avea să vină*.

Ainsi, la variante (a) de l'exemple français a-t-elle pour équivalent les tournures présentées sous (b), (c), (d) et (e) dans les autres langues romanes :

- (fr.) a. Paul *disait* qu'il **viendrait** hier / aujourd'hui / le lendemain (ou bien) *demain* (v. Nölke 2003: 179) [COND à valeur de FdP dans le Discours Indirect Rapporté - DIR].
- (esp.) b. Pedro me *dijo* que **vendría** ayer / hoy / mañana / el lunes a las diez (apud Squartini 2004: 73).
- (port.) c. Pedro *disse-me* que **viria** ontem / hoje / amanhã / na segunda-feira as dez.
- (it.) d. Paolo *ha detto* che **sarebbe venuto** ieri / oggi / domani / il giorno successivo (Squartini 2004: 77).
- (roum.) e. Paul *a spus* (ieri / acum o lună) că **va veni / o să vină / are să vină** (*ieri / azi / mâine / peste două săptămâni) [FUT à valeur de FdP dans le DIR] / **avea să vină** (ieri / azi / mâine / peste două săptămâni).

Prenant comme point de départ la description synchronique de l'articulation discursive du FdP en français, espagnol, italien et roumain, nous nous proposons dans le cadre de cette communication de démontrer par étapes que :

(i) tant le COND des langues romanes occidentales, que le FUT du roumain véhiculent dans toutes les tournures à lecture de FdP uniquement une relation sémantique d'« ultériorité » (v. aussi Vetters 2001 : 169-207 ; Bres 2012 : 1719-1730). Dans le schéma discursif [*procès₁ PASSÉ* → [ultériorité] *procès₂*], cette relation est repérée anaphoriquement dans le cas du COND et de manière déictique (v. l'exemple e) dans le cas du FUT. Mais, dans les deux situations, l'existence d'un point de repère (compris plutôt comme une « instance » (v. Bres 2012 : 1720) et non pas comme le simple R reichenbachien) est toujours identifié, de manière explicite ou implicite, dans le procès *p₁* exprimant une énonciation secondaire (v. aussi Korzen / Nölke 2001 : 129-130 ; Bres 2012 : 1719-1730), réelle ou fictive (v. les structures qualifiées comme « historiques »).

(ii) à la différence du FUT, le COND a, de par sa nature, l'aptitude de placer le procès de manière indéterminée sur la ligne du temps. Comme le montrent les exemples figurant *supra*, le procès peut être fixé par un circonstant en antériorité, en postériorité ou bien en concomitance à la situation de communication (Sit₀). En revanche, les formes de FUT du roumain (aussi bien que celle du COND Ière forme) ne peuvent placer le procès que dans l'intervalle [+présent-futur] ou [+futur] de la Sit₀. La perte de la référence temporelle au passé pour le COND du roumain aussi bien que pour le COND (forme simple) de l'italien (v. Squartini 1999 : 70), a conduit en diachronie à leur élimination de l'ensemble des moyens d'expression du FdP, se livrant aux emplois modaux. C'est pourquoi, à partir du XIXe siècle (Renzi *et al.* 1991, II : 127), la forme composée du COND remplacera en italien la forme simple comme FdP, tout en neutralisant sa valeur aspectuelle. En roumain, c'est également à ce moment que la périphrase *avea + subjonctif du verbe lexical* commence sa spécialisation comme expression d'un FdP objectif, emploi observé aujourd'hui surtout dans le discours narratif historique ou médiatique.

(iii) cette indétermination temporelle intrinsèque aux formes du COND peut empiéter tant sur la modalité de l'énoncé que sur l'acte illocutionnaire (v. Veters 2001 : 169-207). En d'autres termes, le procès n'étant pas situé dans une tranche précise du temps, il est suspendu tant de son actualité (primaire), que de l'actualité énonciative. Pour lui accorder une valeur de vérité et, par conséquent, le placer sous l'incidence de la Sit₀, il suffit que, selon le contexte, le COND soit remplacé soit par le FUT (v. les structures en DIR), soit par n'importe quel tiroir temporel de l'indicatif (v. les structures qualifiées comme « historiques »).

Sans avoir la prétention d'élucider un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre, surtout en linguistique française, notre but est d'attirer l'attention sur le fait que le FdP, souvent décrit seulement dans les paramètres syntaxiques de la *consecutio temporum* et de la transposition du discours direct au discours indirect, est un fait de langue beaucoup plus complexe, dont l'actualisation discursive se réalise non seulement par le paradigme verbal, mais aussi par toute une configuration d'éléments co(n)textuels.

Bibliographie sélective :

- Academia Română / Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti” (2005), *Gramatica Limbii Române* (GALR), vol. I: *Cuvântul*, vol. II: *Enunțul*, București, Editura Academiei Române.
- Alarcos Llorach, Emilio (1992), « *Cantaría* : modo, tiempo y aspecto », in *Estudios de gramática funcional del español*, Madrid, Editorial Gredos, p. 106-147.
- Bres, Jacques (2012), « Conditionnel et ultériorité dans le passé : de la subjectivité à l'objectivité », in SHS Web of Conferences, Volume 1, 3ème Congrès Mondial de Linguistique Française, publié en ligne: http://www.linguistiquefrancaise.org/index.php?option=com_article&access=standard&Itemid=129&url=/article/s/shsconf/pdf/2012/01/shsconf_cmlf12_000037.pdf, p. 1719-1730.
- Dendale, Patrick / Liliane Tasmowski (eds.) (2001), *Le conditionnel en français*, Metz, Éditions de l'Université de Metz.
- Jensen, Bente Lihn (2000), « Futuro e Condizionale nel sistema verbale italiano », in Jane Nystedt (ed.), *XIV Skandinaviska Romanistkongressen, Stockholm, 10–15 August 1999, Romanica Stockholmiensia*, 19, Stockholm, Almqvist and Wiksell, p. 1272–1283.
- Jensen, Kjær (2002), « El futuro y el condicional en el sistema verbal español moderno », in *Romansk Forum*, 16, 2, p. 117-125.
- Iliescu, Maria (2000), „Grammaticalisation et modalités en roumain: le futur déictique et épistémique”, in Martine Coene, Walter de Mulder, Patrick Dendale, Yves D'Hulst (eds.), *Traiani Augusti Vestigia Pressa Sequamur. Studia Linguistica in Honorem Lilianae Tasmowski*, Padova, Unipress, p. 429-441.
- Haillet, P. (2003), « Représentations discursives, point(s) de vue et signifié unique du conditionnel », in *Langue française*, 138, p. 35-47.
- Korzen, Hanne / Henning Nølke (2001), « Le conditionnel : niveaux de modalisation », in Patrick Dendale / Liliane Tasmowski (eds.) (2001), *Le Conditionnel en Français*, Paris, Librairie Klincksieck, p. 125-167.
- Kronning, Hans (2010), « Prise en charge épistémique et non-concordance des temps dans le discours indirect (libre) en français, en italien et en espagnol », in *Cahiers Sens Public. Langues et textes en contraste*, nr. 1-2 (13-14), p. 19-33.
- Nilsson-Ehle, Hans (1973), « Sur le conditionnel-temps en italien », in *Revue Romane*, 8, 1-2, p. 179-184.
- Nølke, Henning (2003), “Polyphonie linguistique et discours rapporté”, in Michel Olsen (éd.), *Polyphonie - linguistique et littéraire. Documents de travail*, no. 7: *Les polyphonistes scandinaves*, p. 162-184, in Internet: www.hum.au.dk/romansk/polyfoni.
- Pato, Enrique, (à paraître), “La génesis histórica de la alternancia modal condicional simple (–ria) / imperfecto de subjuntivo (–se / –ra)”, in J. J. de Bustos / J. L. Girón Alconchel (coord.), *Actas del VI Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española*, Madrid, Arco/Libros, Internet: http://www.llf.uam.es/coser/publicaciones/enrique/1_es.pdf
- Real Academia Española / Asociación de Academias de la Lengua Española (2010), *Nueva gramática de la lengua española. Manual*, Madrid, ESPASA (RAE 2010).
- Renzi, Lorenzo / Giampaolo Salvi / Anna Cardinaletti (éds.) (1991), *Grande Grammatica italiana di consultazione*, 3 voll., Bologna, Il Mulino.
- Riegel, Marin / Jean-Christophe Pellat / René Rioul (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Squartini, Mario (1999), « Riferimento temporale, aspetto et modalità nella diacronia del condizionale italiano », in *Vox Romanica. Annales Helvetici Explorandis Linguis Romanics Destinati*, 58, p. 57-82.
- Squartini, Mario (2004), „La relazione semantica tra futuro e condizionale nelle lingue romanze”, *Revue Romane*, 39, nr. 1, p. 68-96.
- Veters, Carl (2001), « Le conditionnel : ultérieur du non-actuel », in Patrick Dendale / Liliane Tasmowski (eds.), *Le conditionnel en français*, Metz, Éditions de l'Université de Metz, p. 169-207.
- Wilmet, Marc (1997), *Grammaire critique du Français*, Paris, Duculot.